



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Saint-Michel-Chef-Chef – Gâtineaux

Fouille programmée (1999)

Jean-Noël Guyodo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36291>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Noël Guyodo, « Saint-Michel-Chef-Chef – Gâtineaux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36291>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Michel-Chef-Chef – Gâtineaux

Fouille programmée (1999)

Jean-Noël Guyodo

- 1 Situé à 2 km à l'est du littoral atlantique, l'habitat d'éperon néolithique de Gâtineaux (Saint-Michel-Chef-Chef, Loire-Atlantique) est connu depuis quelques décennies, puisqu'il a déjà fait l'objet d'une étude partielle en 1975 par M. Tessier sur la coupe d'un fossé endommagé lors de travaux de défrichage. Les sondages étudiés lors des deux campagnes – correspondant à une surface d'environ 200 m² – ont permis de mettre en évidence de nombreuses structures (fossés, trous de poteau, etc.) creusées dans le socle micaschisteux porphyroïque. En revanche, le sol d'habitat a été détruit par l'exploitation agricole moderne.

Une occupation primaire du Néolithique moyen

- 2 Un fossé de 0,50 m à 0,80 m de large pour 0,40 m de profondeur a été taillé dans le schiste sain. Orientée nord-nord-ouest – sud-sud-est, cette tranchée de palissade, dans laquelle les poteaux de bois ont été adossés à la paroi abrupte et calés par des blocs de schiste et quartz, a été suivie sur une quinzaine de mètres et témoigne d'une première phase d'occupation attribuable à un Néolithique moyen II par le style céramique et le radiocarbone (5120 +/- 95 BP, Tucson 10111). Bien que de part et d'autre de ce fossé s'organisent deux séries de trous de poteau de faibles profondeurs (0,20 m à 0,50 m), l'organisation même du site reste pour cette phase très hypothétique (enceinte palissadée ? fondation d'habitation ?).

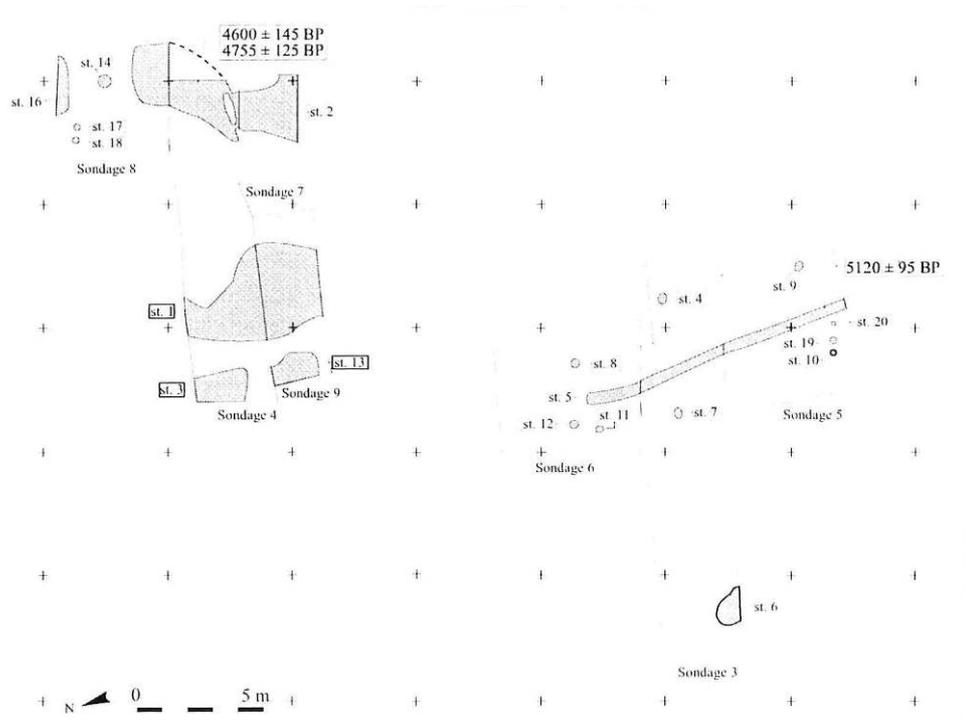
Une occupation dense au Néolithique récent

- 3 La deuxième phase d'occupation, révélée entre autre par deux larges fossés de même orientation, signale la présence d'une infrastructure plus massive datée du Néolithique récent (4600 ± 145, 4755 ± 125 BP ; Tucson 10109 et 10110).
- 4 Le premier fossé, orienté nord-ouest – sud-est, est large de 1,50 m et profond de près de 1,10 m. Il s'interrompt sur une distance de 2,50 m. Un poteau (str. 14) situé entre les deux portions complète le système d'entrée. Creusé dans la roche, ce fossé est sans

doute resté ouvert un certain temps puis a été comblé par le rejet rapide d'une couche terreuse unique d'où provient la totalité du mobilier. Les caractères de la céramique évoquent des influences de type Taizé et surtout Groh-Collé/Conguel.

- 5 Le second fossé, orienté approximativement nord-sud, est de largeur non constante (entre 1,50 m et 3 m) et possède des bords dissymétriques, abrupt à l'ouest et oblique à l'est, pour une profondeur supérieure à 1,30 m. Le comblement principal consiste en un amoncellement médian et latéral de blocs de pierres suggérant un probable effondrement de murets. Les éléments lithiques et céramiques concordent avec ceux du fossé précédemment évoqué. Une coupe effectuée en 1975 en bordure de parcelle et dans l'axe de ce fossé, avait déjà permis une datation sur charbon de bois (4900 ± 110 BP ; Gif 3532).
- 6 À cette époque, l'éperon est barré selon un axe nord-sud par des fossés ouverts bordés de murets de pierres, par la suite effondrés. Une entrée est signalée par un système d'interruptions de fossés avec rétrécissement ou probable chicane. Le mobilier provenant de ces structures – dont plusieurs esquilles osseuses – est abondant et semble, notamment en ce qui concerne la céramique, d'ambiance sud-armoricaine. Des rapprochements architecturaux avec les enceintes de type Champ-Durand (Vendée) sont possibles pour cette seconde phase d'occupation.

Fig. 1 – Plan général des fouilles



DAO : J.-N. Guyodo (Afan).

INDEX

Année de l'opération : 1999

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdnSecgloEJ>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvkEeDVaT07>

AUTEURS

JEAN-NOËL GUYODO

Afan